

Germinal

Cote : GERMINAL
 Volume : 0,1 m. l. (1 boîte)
 Dates extrêmes : février 1975-juin 1986
 Provenance : Roger Barralis et Daniel Guffroy.
 Localisation :
 État de la collection : incomplète (manque n°28), plusieurs numéros en double ou en triple.

Description : *Germinal* a été créée sous l'impulsion de la Commission nationale agricole pour faire le lien entre les différentes luttes agricoles – ainsi que le voulait le slogan « Ouvriers-paysans, même combat » (d'ailleurs l'Association des Travailleurs-paysans était née quelques mois plus tôt) – et pour prolonger la mobilisation du PSU en faveur du Larzac.

Le premier numéro (février 1975) a été imprimé à Lisa, une imprimerie militante située à Dijon où travaillaient Hubert Guyet (membre de la CNA ou Commission nationale agricole) et Luc Thiébaud et est paru comme supplément de *Tribune socialiste*.

La rédaction du journal se fixa ensuite à Dijon où se trouvait la base la plus militante de la CNA, en effet, les paysans travailleurs de Côte d'Or étaient pour une part majoritaire au PSU (grâce à l'influence de Gaby Blaise); des correspondants locaux y envoyaient des informations.

Puis en mai 1975, *Germinal* parut sous la forme de journal à part entière (la directrice de publication était alors Maguy Guillien du Bureau national du PSU). L'équipe rédactionnelle était essentiellement composée de Denis Clerc, Luc Thiébaud, Hubert Guyet, Daniel Lenoir et Michel Blanc. Outre des informations sur les luttes transmises par la CNA, l'équipe rédigeait des articles de fond sur des thèmes comme l'Europe verte, les montants compensatoires ou

encore le rôle social de la paysannerie qui reflètent notamment les préoccupations du parti, particulièrement sur la critique d'une agriculture productiviste, mais l'équipe souffrait de sa dépendance à la CNA comme relai des informations car cela entraînait des retards de parution. De plus, la gestion « commerciale » n'était pas gérée par la CNA d'où une diffusion confidentielle et des problèmes de trésorerie. C'est pourquoi, en avril 1978, la rédaction prit son indépendance et devint autonome : la gestion, la rédaction et la réalisation du journal furent désormais entièrement effectués à Dijon alors que le journal devint trimestriel et que Denis Clerc assumait le rôle de directeur de publication. Grâce à son investissement, *Germinal* gagna des abonnés et devint financièrement autonome. La ligne rédactionnelle s'infléchit aussi : les articles de réflexion prirent le pas sur « l'écho des luttes ». En outre, la revue fut imprimée à partir de 1981 sur papier recyclé, ce qui est tout fait notable pour l'époque.

Cette expérience permit à Denis Clerc de fonder en 1980 *Alternatives économiques* (avec d'autres militants du PSU), mais happé par le succès de ce dernier, il délaissa *Germinal* dont la rédaction fut alors essentiellement assurée par Hubert Guyet, Luc Thiébaud et Philippe Perrier-Cornet. Le dernier numéro parut en janvier 1986, Marie-Jeanne Bernardeau en était devenue directrice de publication. Cette fin s'explique en partie par le déclin du PSU, mais aussi par le fait que l'équipe a été flouée par un agriculteur escroc pour lequel *Germinal* avait lancé une souscription.

La publication est précédée d'un numéro 0 et comporte des suppléments pour les n°5, n°11, n°12, n°15, n°19 et n°34, ainsi qu'une brochure *Les cahiers de Germinal* sur le thème « Une agriculture à contre-courant : vivre, produire, travailler autrement à la campagne ».

Année	1975	1976	1977	1978
Numéros	1 à 4	5 à 9	10 & 11	12 à 14
Année	1979	1980	1981	1982
Numéros	15 à 18	19 à 22	23 à 25	26 à 30
Année	1983	1984	1985	1986
Numéros	31 à 34	35 à 37	38-39	40 à 41

Description réalisée en octobre 2018 par Meixin Tambay à l'aide de renseignements transmis par Denis Clerc et Monique Rousselot.